



HAL
open science

Occupations du deuxième âge du Fer dans la moyenne vallée de l'Oise : les sites de Chevrières et Longueil-Sainte-Marie (Oise)

Vincent Bernard, Marc Talon, Fabrice Vangele

► To cite this version:

Vincent Bernard, Marc Talon, Fabrice Vangele. Occupations du deuxième âge du Fer dans la moyenne vallée de l'Oise : les sites de Chevrières et Longueil-Sainte-Marie (Oise). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1988, 6, pp.20-25. hal-02877704

HAL Id: hal-02877704

<https://hal.science/hal-02877704>

Submitted on 22 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

OCCUPATIONS DU DEUXIEME AGE DU FER
DANS LA MOYENNE VALLEE DE L'OISE :
LES SITES DE CHEVRIERES ET LONGUEIL-STE-MARIE (Oise)

(V. BERNARD, M. TALON et F. VANGELE)

Devant le développement des sablières sur le bassin de la moyenne vallée de l'Oise, dans la région de Verberie, le Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Oise a mis en place un programme de sauvetage et d'étude archéologique sur cette zone.

Celle-ci déjà fortement sollicitée en extraction depuis de nombreuses années, va voir, dans les années à venir, ces mêmes extractions, augmenter de 30% afin de faire face aux demandes du marché des granulats. Pour 1988, cette zone produira ainsi plus de 3 millions de tonnes de granulats extraits d'une surface d'environ 60 hectares.

Depuis maintenant septembre 1987, une importante équipe a été mis en place sur les sablières concernées, préfigurant le programme proposé et permettant d'évaluer les besoins de ce projet.

Deux chantiers ont été ouverts, l'un sur la sablière de la Butte de Rhuis à LONGUEIL-SAINTE-MARIE, exploitée par l'ENTREPRISE MOURET, l'autre sur la Plaine du Maris à CHEVRIERES dont 20 hectares seront extraits en 1988 par l'entreprise GOBITTA.

LONGUEIL-SAINTE-MARIE "LA BUTTE DE RHUIS"

Une première tranche de travaux a été effectuée cet hiver sur cette sablière dont 7 hectares seront extraits en 1988.

La moitié d'un enclos circulaire de 25 mètres de diamètre a livré un peu de matériel dans le remplissage supérieur de son fossé, matériel qui semblerait chalcolithique (groupe du Gord).

Quelques fossés témoignant d'un parcellaire et une fosse attestent d'une occupation au début de la période romaine (Ier s.)

Enfin se pose le problème de l'interprétation de ce fossé quadrangulaire dont nous avons pu reconnaître vaguement le tracé dans le champ voisin ; celui-ci semble effectivement carré, couvrant une surface de 3600 m². La position stratégique de l'ensemble, placé à 300 mètres des berges de l'Oise sur une butte à l'abri des crues, l'importance de son fossé qui était doublé d'un talus interne, ne sont pas sans soulever quelques questions sur la nature et la fonction de ce site. L'exploitation du champ voisin prévue en 1989, nous permettra d'élucider une partie de ces problèmes en réalisant le décapage de l'intérieur de l'enceinte et du restant de son fossé.

CHEVRIERES "LA PLAINE DU MARAIS"

La fouille effectuée au lieu-dit "la Plaine du Marais" depuis le mois d'octobre 1987 a permis le relevé et l'étude d'une surface de 4 hectares.

L'occupation humaine sur le site, est attestée à partir du Néolithique moyen par la découverte d'une importante fosse Chasséenne. Le site semble ensuite occupé de façon régulière de l'âge du Bronze à la période Gauloise.

La Tène Moyenne

Cette période se présente sous la forme d'un vaste enclos quadrangulaire (70 m. X 140 m.), dont le fossé (1,60 m. de large pour 0,70 m. de profondeur) a livré un abondant matériel céramique : écuelles, vases, jattes... L'essentiel de ce matériel provient du côté Est du fossé, côté interrompu par une entrée d'environ 10 m.

On peut noter, comme pour le site de "la Butte de Rhuis", une très nette disymétrie dans le remplissage du fossé, et l'on peut envisager l'existence d'un talus à l'intérieur de l'enceinte. Avant même la poursuite des décapages au sein de l'enclos, on peut imaginer l'existence d'un habitat ou d'un établissement agricole. En effet, l'extension des décapages dans d'autres zones confirme cette hypothèse par la présence de petits fossés qui viennent se greffer sur la "ferme", formant un parcellaire ou bien des aires de parking à bestiaux.

Un fossé quadrangulaire ...

Mais la structure la plus importante est un fossé quadrangulaire qui fut dégagé sur un seul de ces côtés. Il mesure entre ses deux angles, 58 m. et a une largeur à son ouverture d'environ 3,20 m. pour une profondeur moyenne de 1,70 m.

stratifié...

Sa stratigraphie est assez simple et comprend 6 couches ; les deux premières correspondent à un effondrement rapide des matériaux permettant l'obtention d'un profil d'équilibre sur lequel vient se répartir régulièrement une première couche d'occupation riche en matériel archéologique. Les deux couches suivantes sont le résultat du glissement des matériaux extraits du fossé et qui, d'après le déséquilibre du remplissage témoignent de l'existence d'un talus à l'intérieur de l'enceinte.

Ces deux couches contenaient également des vestiges archéologiques de même que la dernière couche qui scelle le fossé.

et daté...

Le matériel découvert dans ces différentes couches est abondant mais fortement fragmenté. Cependant il semble que la couche inférieure se situe à la fin de la Tène ancienne avec des tessons peints en rouge, ornés d'impressions digitées et de décor incisé ou peigné.

La couche supérieure serait attribuable au début de la Tène moyenne avec des pâtes de meilleure qualité, l'apparition de moulures et de profils d'écuelle.

mais non interprété.

Cette stratigraphie pourra compléter celle en cours d'étude sur le fossé de la ferme indigène de la "Plaine du Marais" à Chevières et datée de la Tène moyenne. Ces deux sites devraient pouvoir servir d'ossature à une "relecture" de cette période sur la vallée déjà fertile en occupation de la Tène.

La Tène finale

Outre l'occupation de la Tène moyenne sur le secteur Sud, de nombreuses structures attribuables à la Tène finale Gallo-Romain précoce ont été mises au jour. Celles-ci s'organisent en zones préférentielles, et semblent venir butter contre un système de fossés coupant transversalement ce secteur.

Ainsi, des greniers à 4, 6 ou 9 poteaux ont été relevés, de même que des fosses et des puits. Cependant, la découverte la plus importante du site n'a pas été seulement celle de matières organiques conservées dans les structures, mais aussi et surtout de pièces de bois travaillées, comme des pieux, des planches et également une partie de soc d'araire.

Un soc d'araire

Il s'agit du premier exemplaire jamais découvert en France. D'une quarantaine de centimètres, cet objet comprend une mortaise ainsi qu'une gorge longitudinale cette dernière, au regard d'exemples plus complets découverts au Danemark, devait vraisemblablement recevoir une règle en bois, durcie au feu et constituait ainsi la partie active de l'outil.

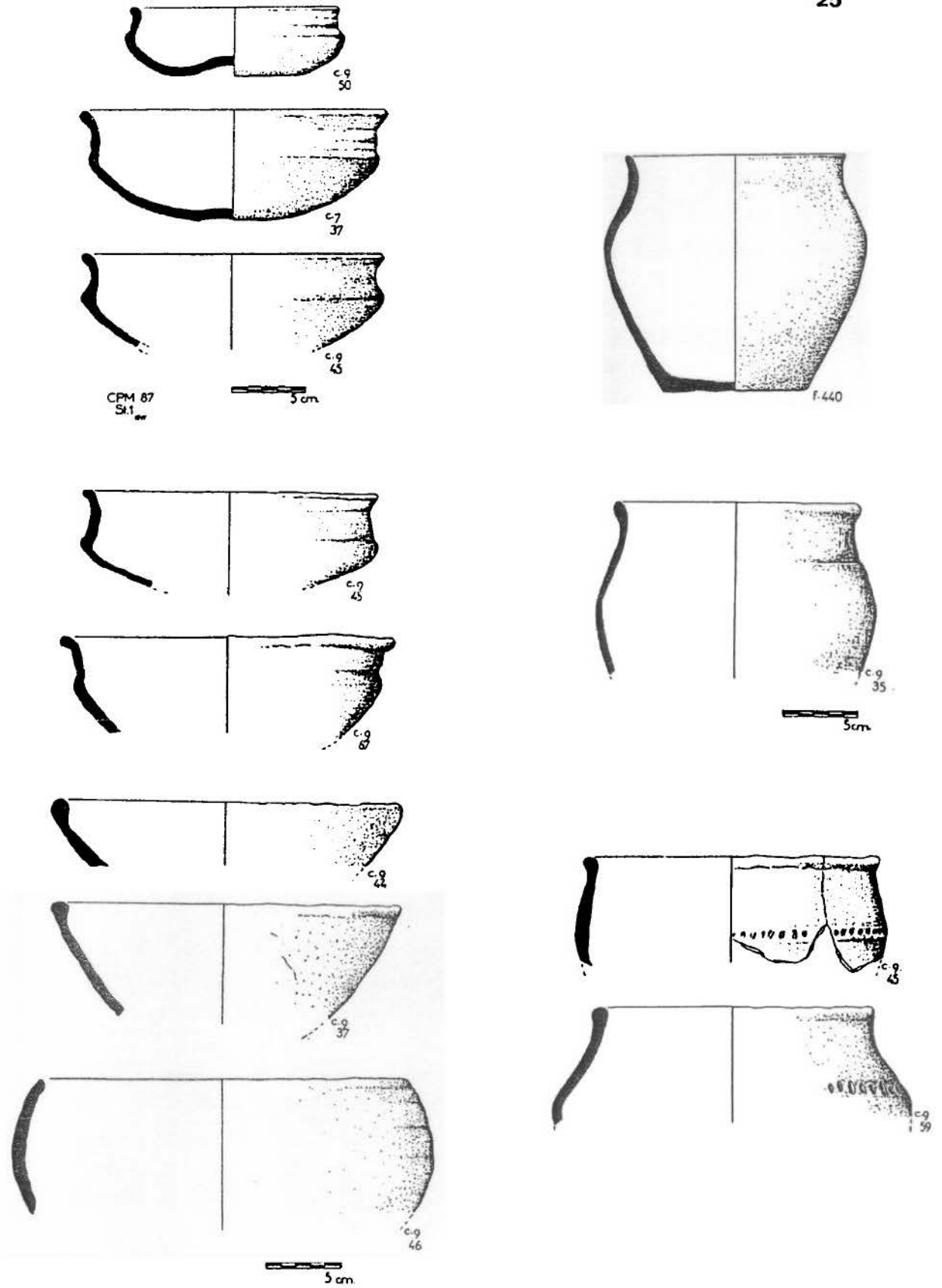
De plus, signalons également la présence d'un puit, qui vient confirmer ce que beaucoup de coupes laissaient entrevoir : l'existence d'un clayonnage, maintenu par des pieux verticaux, qui descendait jusqu'à la nappe phréatique et qui retenait de cette façon les parois en sable.

L'extension des décapages, prévue pour cet été, et une étude plus poussée de tous les éléments recueillis sur ce site nous permettrons d'avoir une approche plus précise de la répartition topographique, ainsi que de la succession des implantations agricoles pour la moyenne vallée de l'Oise, déjà riche en vestiges de la période gauloise.



En haut, Longueil Ste Marie, plan de situation

En bas, Chevrières, plan partiel du secteur sud.



Formes des céramiques de La Tène moyenne provenant du fossé de l'enceinte.